



Départ du **Repos de la Sainte Famille en restauration**

*Cathédrale Saint-Etienne
à Bourges*

Maîtrise d'ouvrage : DRAC Centre,
Conservation régionale des Monuments Historiques

Restaurateurs :

Restauration du support et de la couche picturale : Karine Hautefort
Restauration du cadre et accrochage du tableau : Sébastien David, doreur

Financement : 100% État (DRAC Centre)
Coût global TTC : 18 155,28€

Maîtrise d'œuvre :

Irène Jourd'heuil, Conservateur des Monuments Historiques
Philippe Bardelot, Conservateur des Antiquités et objets d'art du Cher

Délai prévisionnel de la restauration : octobre 2012

Crédits photos : DRAC-CRMH, CAO A

Un peu d'histoire...

La sacristie paroissiale de la cathédrale Saint-Etienne de Bourges abritait depuis 1910 et jusqu'à l'accrochage du portrait du Cardinal du Pont en 2011 ([voir article Internet](#)) un tableau autrefois présenté dans la chapelle Sainte-Solange, puis dans la chapelle de Bar.

Enchâssée dans un cadre mouluré et doré, cette huile sur toile (h : 295 ; la : 228) représentant le *Repos de la Sainte Famille* est signée en bas à gauche «BELLOC / 1829». Il s'agit d'une œuvre de **Jean-Hilaire Belloc** (Nantes, 1786-Paris, 1866), élève de l'atelier d'Antoine Gros puis de celui de Jean-Baptiste Regnault, professeur à l'école de dessin de la rue de l'École-de-Médecine qui obtint une médaille au salon de 1810 pour *Mort de Gaul, ami d'Ossian*.



Ce tableau est exposé au salon de Paris en 1831 et porte une étiquette en haut à gauche « n° 119 ».



Dans un paysage crépusculaire emprunt d'une certaine dramaturgie, il représente la Vierge endormie assise avec l'Enfant Jésus sous un palmier portant des dates. Joseph est présent auprès d'eux, appuyé sur une statue de sphinx dont la tête de pharaon, brisée, git sur le sol. Malgré la relative simplicité de la composition, cette œuvre présente de réelles qualités picturales, notamment perceptibles dans la finesse des carnations de la Vierge et de l'Enfant.



Quelques précisions sur la restauration...

Constat d'état :



Outre un important empoussiérement et encrassage, notamment au revers de la toile où des gravats se sont accumulés, ce tableau présente diverses altérations qui rendent nécessaire une opération de conservation-restauration qui est engagée en ce début d'année 2012.

Si le châssis d'origine à clés ne présente pas d'altération majeure malgré quelques trous d'envol d'insectes xylophages, le support présente en effet de nombreuses altérations : tension très relâchée de la toile de lin originale, néanmoins très résistante, déformations importantes, cloutage par la face sur le côté gauche, sur le bord inférieur ainsi que dans la zone médiane du bord supérieur.

La couche picturale présente elle aussi diverses altérations : le vernis s'est oxydé et il est devenu terne ou chanci sous l'action de l'humidité, ce qui lui donne un aspect mat et blanchâtre et rend sa lecture difficile ; on observe quelques pertes de matière ou des soulèvements d'écailles ; la matière picturale, un peu cassante présente aussi des craquelures, dont certaines, prématurées, sont typiques de nombre de tableaux du XIXe

siècle et dues au mauvais emploi de siccatif dans la volonté d'accélérer le séchage notamment des couleurs sombres très chargées en liant ; en outre, on note la présence de quelques repeints anciens.

Quant au cadre, sa structure en bois doré à l'eau avec des mats et des brunis, présente une altération importante des assemblages, en mauvais état. Les bois sont en partie vermoulus et présentent des trous d'envol. Le cadre est consolidé dans l'angle inférieur senestre par une grande équerre métallique surdimensionnée.



La dorure est poussiéreuse et on observe de nombreux soulèvements d'apprêts avec perte de matière ainsi que quelques tâches de bronzine.

Projet de restauration :

Tableau

En raison de la bonne résistance mécanique de la toile, il n'est pas prévu de la doubler mais simplement de poser des bandes de tension en toile effrangées pour faciliter sa remise en tension.

La couche picturale sera refixée, nettoyée et fera l'objet d'une réintégration très ponctuelle.

Cadre

Après désassemblage, le cadre sera traité aux antixylophages et restauré avec notamment la suppression des équerres métalliques et le resserrage des assemblages.

Les soulèvements d'apprêts seront refixés ; la dorure sera nettoyée et les tâches de bronzine décapées ; après le raccord des apprêts, l'encollage et la réintégration de l'assiette à dorer, la dorure sera réintégrée à la feuille d'or et l'ensemble harmonisé.

Le tableau fera enfin l'objet d'un accrochage discret et sécurisé, sur le mur de la sacristie tout proche de l'horloge astrolabique ([voir la fiche dans la même rubrique](#)).

La fin de la restauration est prévue en octobre prochain.